Apik est surpris.
Tous les matins, il se réveille avec des questions simples dans la tête :
Que vais-je manger aujourd'hui ? Suis-je le plus musclé par ici ?
Qui osera encore rire de moi ?

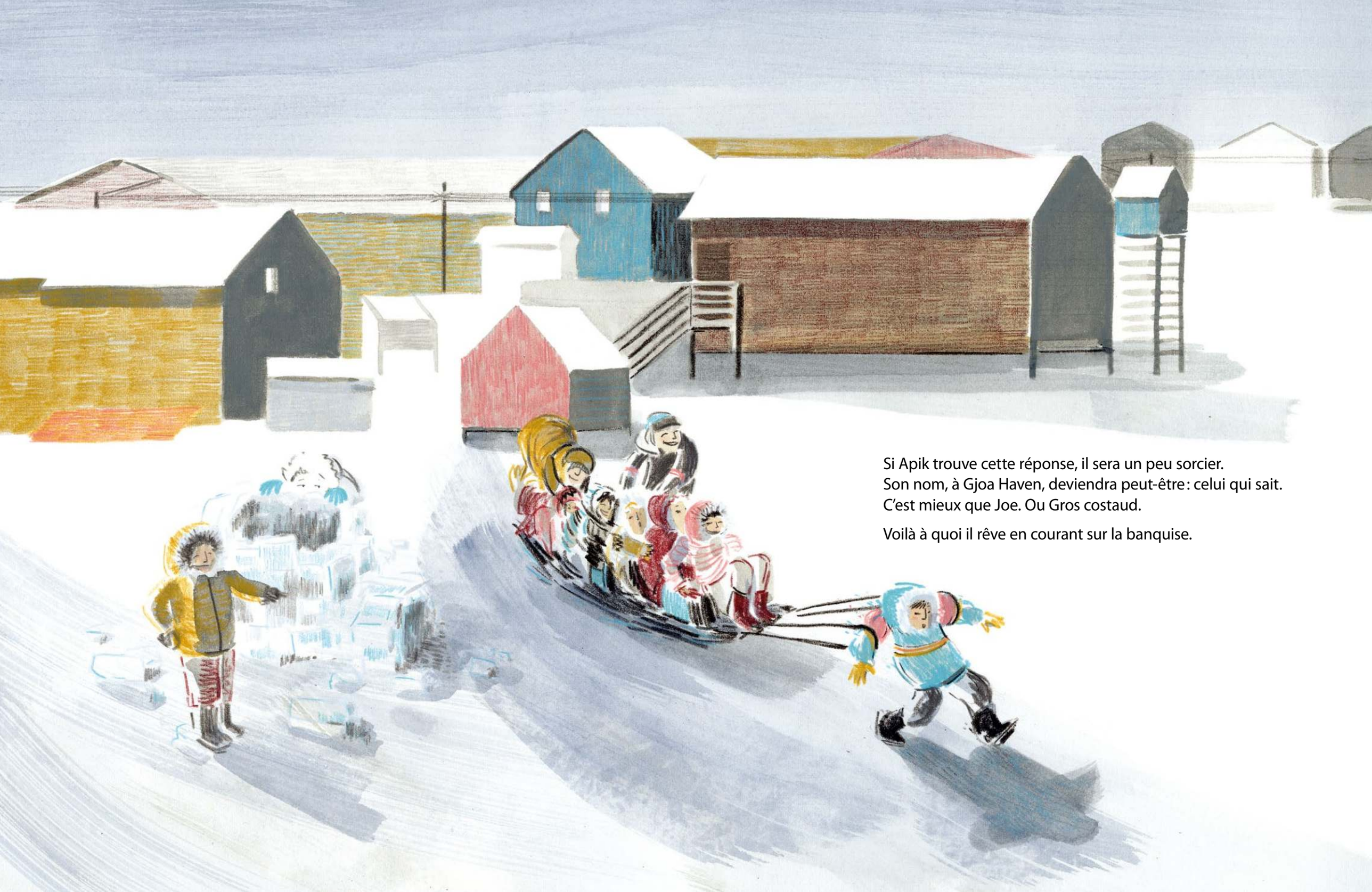
Mais aujourd'hui, la question qu'il se pose est si différente.
C'est ce que son grand-père Arluk appelait de la philosophie.
Il disait que c'était un trésor.

En ouvrant les yeux, sans réfléchir, le garçon se dit :
dans la vie, puisque j'ai grandi, je dois au moins savoir ça :
comment faire pour être plus fort avec mon esprit qu'avec mes deux bras ?

Pour Apik, répondre à cette question, ce serait comme
trouver un vrai trésor.







Si Apik trouve cette réponse, il sera un peu sorcier.
Son nom, à Gjoa Haven, deviendra peut-être : celui qui sait.
C'est mieux que Joe. Ou Gros costaud.

Voilà à quoi il rêve en courant sur la banquise.

«Dis-moi Attok, oncle très sage, *comment faire pour être plus fort avec mon esprit qu'avec mes deux bras ?*»

«Quand tu attraperas tout avec une simple corde, un rapace, même ton ombre, même la lune, alors tu seras celui qui sait», répond Attok.

Comme c'est compliqué !
Apik pourrait assommer un morse avec son poing,
mais au harpon, il n'est pas si agile.

Avec une corde, c'est pire :
il peut capturer un lapin, un oiseau, un petit nuage bas,
mais pas la lune.